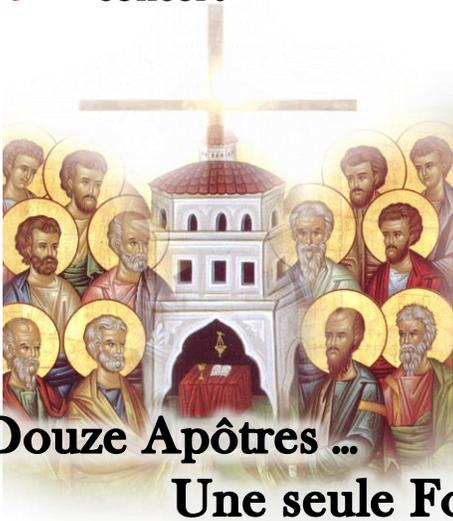


## A la Une

Les chorales des communautés chrétiennes d'Orient et d'Occident ont la joie de vous accueillir pour le

### 9<sup>ème</sup> concert Intereclésial



## Douze Apôtres ... Une seule Foi

Le Samedi 28 janvier 2017, 15h- 17h30  
A l'église St.Christophe de Javel,  
28 Rue de la Convention, 75015 Paris,

Sous l'égide des Apôtres les chorales viennent chanter notre Foi unique transmise par Douze hommes, qui sont à l'origine de cette Eglise répandue à travers le monde.



## Editorial

### Douze pour un, Dieu en douze...

**P**our la neuvième année consécutive, les chorales ont la joie de vous accueillir pour le concert inter ecclésial de l'année nouvelle. Cette année c'est sous l'égide des douze qu'il se déroulera puisque le thème choisi est : Douze apôtres, une seule foi.

Douze hommes sont à l'origine de cette Eglise répandue à travers le monde. Douze hommes qui sont allés jusqu'aux deux extrémités du monde connu pour fonder et bâtir ce mystère étonnant et insolite qui s'appelle l'Eglise. L'Eglise, un miracle d'unité dans la plus vivante et la plus prodigieuse des diversités : de langue, de culture, de sensibilité liturgique, de tradition instrumentale, de manière de vivre, de danser, de compter, peut-être même de respirer et sans aucun doute de chanter, ... Et « si chanter, c'est prier deux fois », réunir plusieurs chorales pour chanter ensemble, c'est prier douze fois Pour ce petit moment d'intensité, mille et un préparatifs et bien des affres liées la préparation d'un événement aussi improbable.

Aujourd'hui, nos chorales se rassemblent avec ce qui dépasse les mots la tribu - le chant - pour faire monter vers le Ciel et descendre dans vos cœurs - du moins nous l'espérons - quelque chose de cette Gloire du Ressuscité dont la conviction profonde qu'elle est pour tous et qu'elle doit être annoncée à tous, a été pour les douze et ceux qui les ont suivis, le plus puissant moteur et la principale source de leur inépuisable énergie.

La musique est l'une des figures visibles de ce mystère de l'unité dans la diversité : l'unité du chant dans la diversité des souffles et des timbres. Que le « souffle saint » nous inspire pour une joie partagée.

A chacun de vous, venus nous écouter et partager ce moment de communion et d'amitié, merci d'être présent !

**Marion Duvauchel**  
*Professeur de lettres et de philosophie*  
Toulon - France

## Sommaire

<b>Page 2</b> La mission des Apôtres et la fondation des Eglises (1)	<b>Page 3</b> La mission des Apôtres et la fondation des Eglises (2)	<b>Page 4</b> Vie et mouvement dans la cène de Leonard De vinci.	<b>Page 5</b> Unies par la Croix de la persécution !	<b>Page 6</b> A noter
---	---	---	---	--------------------------

**L**e schéma ci-contre cherche à représenter l'histoire complexe de la fondation des Eglises par les Douze, et de leur structuration depuis. En tant que tel, il ne peut que simplifier une réalité qu'il ne peut pas montrer dans son exhaustivité. On peut l'expliquer et le commenter ainsi, en le lisant de bas en haut :

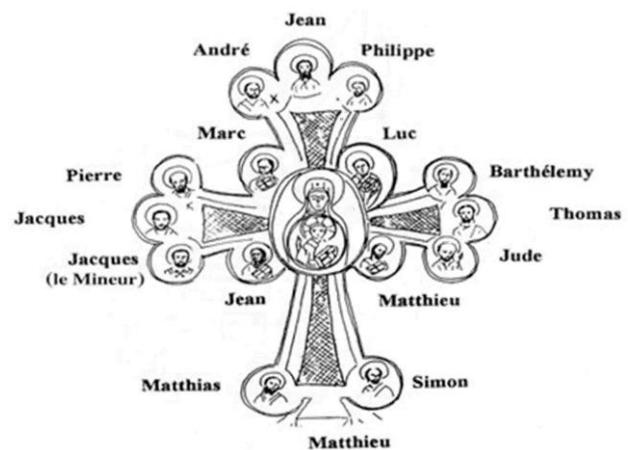
Envoyés par le Seigneur, les Douze fondèrent effectivement des Eglises aux quatre coins du monde connu de l'époque. Cette tradition perdure sous la forme de la croix trilobée, la croix de l'évangélisation. Chacun des lobes représente un apôtre et la direction dans laquelle il est parti : monde romain (Pierre et les deux Jacques), monde grec (André, Jean et Philippe), monde araméen (Barthélémy, Thomas et Jude), monde arabe (Matthias et Simon, et aussi Matthieu, qui figure déjà dans les quatre médaillons correspondant aux évangélistes). Aux Douze, nous avons aussi adjoint quelques missionnaires emblématiques, Saint Paul au premier chef, mais aussi Saint Barnabé et Saint Marc. La place manquait hélas pour en mentionner d'autres, comme par exemple les Saints Addaï et Aggaï - *l'un et l'autre issus des 72-*, évangélisateurs de la Mésopotamie à la suite des Saints Apôtres Thomas, Jude et Nathanaël.

Les Douze furent les premiers évêques de l'Eglise, ordonnés par le Seigneur lui-même. Ils portaient au front le *petalon*, la lame d'or signe du Grand Prêtre au Temple, comme le montre la frise de Kong Wan Shan pour Saint Thomas, ou le récit d'Eusèbe de Césarée à propos de Saint Jean. Ils siégeaient donc en tant que tels dans les Eglises qu'ils avaient fondées.

Des Eglises des temps apostoliques sont parties faire les missions qui ont évangélisé le monde. De

nouvelles Eglises ont été fondées. Leurs insertions nationales et territoriales, les conciles, ont constituées les principales en patriarcats (Antioche, Alexandrie, Jérusalem, Constantinople, et l'Eglise de Rome), d'autres en catholicosats, sous la conduite de leur catholicos (Arménie, Catholicosats de Perse, d'Orient, ...), certaines rattachées à un patriarcat

La communion avec l'Eglise de Rome est figurée en bleu sur le schéma - et en jaune y figurent les Eglises orthodoxes. Cette question complexe mériterait un schéma complémentaire pour y distinguer les Eglises des 3 conciles (Copte, Éthiopienne, Syriaque, Arménienne, et les patriarches), les Eglises autocéphales orthodoxes des 7 conciles (les 7 patriarches d'Antioche, de Jérusalem, d'Alexandrie, de Bulgarie, de Géorgie, de Roumanie, de Serbie, l'Eglise de Constantinople, l'Eglise de Russie), l'Eglise de l'Orient, dite des 2 conciles ou des 2 patriarches (assyro-chaldéenne). Sans parler de l'Eglise de Chine, que des siècles de persécution ont constitué en Eglise clandestine depuis Saint Thomas.



*Odon La Fontaine*

## Réflexion !

**L**a prière du Christ pour ses disciples et pour ceux qui écouteront leurs enseignements, résulte-elle de la découverte réelle, par Jésus d'une aspiration à la primauté, pour la grandeur et au favoritisme chez eux ?

La prière prémonitoire du Christ pour l'unité des disciples nous interpelle-elle encore aujourd'hui en tant que communautés et églises diversifiées, différentes et divisées ?

Réalisons-nous, véritablement la volonté du Christ dans sa prière pour l'unité et pour une seule foi ?

Pour réfléchir et répondre à ces questions lisons et relisons la prière sacerdotale du Christ pour l'unité dans l'Évangile de St. Jean (17 :1-25).

Jusqu'à la moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, beaucoup considéraient que le chef-d'œuvre absolu de Léonard de Vinci était sa fresque peinte *a tempera* dans le réfectoire du couvent des dominicains de Santa Maria delle Grazie à Milan. Réalisée entre 1494 et 1498, elle proposait une représentation audacieuse de la Cène qui, malheureusement, connut une rapide détérioration constatée dès le début du XVI<sup>e</sup> siècle.

L'un des éléments marquants de cette fresque est que la représentation du Christ entouré de ses douze apôtres n'obéit pas à une perspective classique et semble envahir l'espace du spectateur. Autrement dit, la manière dont Léonard donne l'impression que les apôtres et le Christ appartiennent à la même réalité que celle de celui qui les contemple. Léonard a généré entre spectateur et la représentation en dépit de leur éloignement spatial un sentiment de proximité et d'intimité. En jouant sur la manière dont le regard du spectateur interprète inconsciemment la largeur de la table : celle-ci est comme projetée en avant, et paraît écrasée par les deux murs latéraux, tant son étendue semble imposante. Par ailleurs, le plafond à caissons s'interrompt bien avant que n'apparaisse la table des apôtres, si bien que celle-ci ne se trouve nullement recouverte par ce dernier : ainsi se crée cet effet de projection frontale de la table avançant hors de la représentation vers le spectateur. Plusieurs raisons concourent à expliquer ce choix :

La première est technique : elle procède de la contrainte que lui impose le lieu même. La Cène est en effet située sur un mur en hauteur que le spectateur ne peut apercevoir qu'en contre-plongée depuis une distance importante ; Léonard doit donc construire un espace qui atténue la distance entre le spectateur et la représentation, comme on le ferait dans un théâtre afin que les spectateurs situés loin de la scène puissent en percevoir les décors et les éléments. Par conséquent, il crée artificiellement l'impression d'une scène spacieuse : le seul moyen est alors de jouer sur la fuite des parallèles. Celle des caissons au plafond sera lente, permettant d'obtenir un rendu de profondeur important. La ligne d'horizon s'abaisse puisque les parallèles tardent à se rencontrer, de sorte que la contre-plongée se trouve compensée par l'abaissement de la ligne de fuite, suscitant ainsi un accord harmonieux entre la situation de celui qui voit et la surélévation de ce qui est vu. En proposant une table dont les parallèles latérales se rejoignent rapidement, Léonard confirme l'abaissement du point de fuite, et compense à nouveau la contre-plongée à laquelle est acculé le spectateur ; du même geste, en abaissant le point de fuite et la ligne d'horizon, il libère l'espace supérieur des caissons. Enfin et surtout, avec une fuite rapide, les parallèles de la table signalent son extériorité à la représentation et rendent possible son insertion dans l'espace du spectateur. Léonard suggère que la

table des apôtres s'invite dans l'espace du spectateur, comme si ce dernier se trouvait assis à la table du Christ.

La seconde raison, est celle du *mouvement et de la vie*. L'apparence de la répartition des apôtres est celle d'une scansion de quatre groupes de trois personnages, répartis de part et d'autre du Christ, scansion qui semble parfaitement symétrique car structurée autour de la figure du Sauveur. A droite, un homme se situe devant la tapisserie la plus proche de nous, un autre se situe entre les deux tapisseries et un troisième se trouve devant une deuxième tapisserie. A gauche, le schéma est fort différent : nul apôtre ne se situe devant la tapisserie la plus proche de nous, tandis que deux d'entre eux ont comme arrière-plan la deuxième tapisserie. Quant aux groupes plus proches du Christ, la même logique d'asymétrie se trouve respectée : ceux situés à gauche du Christ (à droite pour nous), obstruent la fenêtre et l'un d'entre eux est debout ; en revanche, à la droite du Christ, aucun n'obstrue la fenêtre et celui qui semble levé paraît assis. *C'est de cette asymétrie*



**L'ordre des personnages de gauche à droite pour nous : Barthélémy, Jacques le Jeune, André, Judas, Pierre, Jean, Jésus, Thomas, Jacques le Majeur, Philippe, Mathieu, Thaddée, Simon.**

*que naît le mouvement ; c'est de cette désorganisation géométrique que procède la vie de la fresque.* L'intuition géniale de Léonard consiste à prendre appui sur les structures statiques de la construction perspective pour introduire le dynamisme de l'image et la vie des personnages car *c'est dans l'écart à la symétrie et à la régularité que se libère la condition de possibilité de l'animation du monde qui n'obéit jamais à la rigueur figée des lignes mathématiques.* Mais le

mouvement se redouble, chacun des quatre groupes observe une tension contradictoire au sens où les lignes de force s'exercent à chaque fois en sens contraire au sein d'un même groupe. A gauche (pour nous), si Barthélémy et Jacques le Jeune exercent une tension vers le Christ, André neutralise le geste en contenant la tension par une force contraire traduite par les mains érigées dans un geste de maîtrise. De la même manière, l'avancée courbe de Pierre vers le Christ – médiatisé par saint Jean – se trouve à la fois contrebalancée par le mouvement de recul de Judas, gêné par cette impétuosité de Pierre, et l'inclinaison du visage androgyne de Jean dans le sens contraire des mouvements du corps et de la main de Pierre. Là encore s'équilibrent les tensions inhérentes à chaque personnage, suscitant une impression de mouvement d'autant plus grande que la distance introduite entre le Christ et Jean brise le schème géométrique : si, le bras droit du Christ s'inscrit dans la flèche des lignes de fuite du plafond, le bras gauche de Jean s'extrait avec violence de ces lignes et arrache le groupe des trois apôtres à l'insertion géométrique à laquelle il semblait pourtant promis. A la gauche immédiate du Christ, si Thomas et Philippe debout tendent vers le Christ, Jacques le Majeur s'écarte de ce dernier, sa main gauche étant distante et orientée en direction inverse du Christ.

Enfin, le groupe le plus à droite pour nous introduit la tension au cœur même des personnages : le visage et le haut du buste de Mathieu sont tournés vers Simon tandis que ses deux bras exercent un mouvement inverse en direction du Christ ; Thaddée se tourne avec plus de franchise vers Simon mais ce dernier oppose une quiétude et une mesure venant contrebalancer les gestes impétueux de ses deux amis, un peu à la manière dont André compensait les élans de Bartélémy et Jacques le Jeune, à ceci près qu'André et Simon n'occupent pas de position symétrique dans la composition, ce qui contribue à accentuer le mouvement.

Concluons. Léonard maîtrise admirablement la géométrie mais refuse de réduire la représentation picturale à celle-ci. André, Pierre et Jacques le Majeur offrent des contrepoints au mouvement des lignes de fuite, suggérant ainsi une sorte de mouvement vital irréductible à la seule logique de la composition géométrique. La vie, est celle du Christ annonçant paradoxalement la Passion, c'est le mouvement même du monde par lequel sont réunis l'espace de la représentation et l'espace du spectateur, c'est-à-dire la réalité du Sauveur et celle du pécheur

**Thibaut Gress**  
Professeur agrégé et Docteur en Philosophie

## Unies par la croix de la persécution

**Les persécutions anti-chrétiennes ne font pas de distinction entre les confessions. Issus d'Eglises différentes, les chrétiens persécutés témoignent de leur amour et de leur fidélité au même Christ, et le sang des martyrs de toutes les confessions se mêle et s'unit à celui du Divin Maître sur la Croix.**

L'ONG « Portes Ouvertes » vient de publier « *L'index mondial de persécution des chrétiens 2017* » qui détaille la situation dans les 50 pays où la persécution anti-chrétienne est la plus forte. Les tendances qui se dégagent :

**L'Asie** est en route pour « rattraper » le Moyen-Orient et l'Afrique. En effet, la peur suscitée par les inégalités, l'immigration, la mondialisation et le ralentissement de la croissance, provoque le rejet des minorités et un repli vers les religions nationales, comme on l'observe en Inde. Au Vietnam et au Laos, la pression sur les chrétiens augmente, surtout lorsqu'ils font en même temps partie de minorités ethniques comme les Hmongs au Vietnam. Parmi les pays cités dans le rapport de « Portes Ouvertes », on trouve en tête du classement la Corée du Nord, cette prison à ciel ouvert où on estime à 300 000 les chrétiens « cachés ». Certains pays, tel le Bouthan, refusent de considérer les chrétiens comme leurs nationaux, d'où une multitude de discriminations à leur encontre. Ailleurs en Asie, des groupes extrémistes s'en prennent aux églises avec la complicité des autorités locales, ou bien les gouvernements favorisent la religion majoritaire, surveillent les églises, refusent aux chrétiens toute aide sociale et même la délivrance des documents administratifs ordinaires.

**Au Moyen Orient et l'Afrique**, l'oppression au quotidien gagne du terrain. La stratégie de l'extrémisme islamique affecte les sociétés du Moyen-Orient et d'Afrique, chassant les chrétiens et laissant les sociétés de plus en plus radicalisées. On assiste à la radicalisation des sociétés là où la présence chrétienne est éradiquée par l'extrémisme musulman, notamment au Soudan, au Nord-Nigéria, et ce danger guette l'Irak et la Syrie. Si entre 2016 et 2017, le nombre de chrétiens assassinés pour leur Foi et les églises ciblées a légèrement baissé, l'oppression a augmenté. La libération de la plaine de Ninive en Irak a révélé l'ampleur des dégâts : des

maisons de chrétiens détruites parfois brûlées avec des produits chimiques rendant les lieux insalubres, des doutes sur la volonté des troupes chiites de restituer leurs propriétés aux chrétiens. Les chrétiens sont les plus grand perdant du chaos au Moyen-Orient, régions polarisée entre des régimes plus radicaux et des régimes plus autocratiques. Les mêmes pays qui luttent contre l'extrémisme islamique contrôlent de près la liberté des chrétiens. La lutte d'influence entre sunnites et chiites pour la suprématie dans la région, menée par l'Arabie Saoudite et l'Iran, fait particulièrement souffrir les chrétiens. Ainsi le Yémen est le pays où le degré de persécution anti-chrétienne a le plus augmenté. En Iran, nombre de chrétiens qui fréquentent des « églises de maison » ont été arrêtés. Quand ils sont relâchés, beaucoup n'ont plus de quoi vivre après avoir payé de très lourdes amendes. A côté de ces régimes qui se radicalisent, on trouve des régimes, tels la Syrie, l'Egypte et l'Algérie, où les dirigeants s'efforcent de garder un contrôle très strict sur les extrémistes musulmans ; malheureusement, là aussi, les chrétiens subissent de fortes pressions.

Le Yémen est le pays où la persécution a le plus augmenté, les chrétiens Yéménites, souvent des convertis ex-musulmans sont ciblés tant par les sunnites militants que par les chiites Houthis.

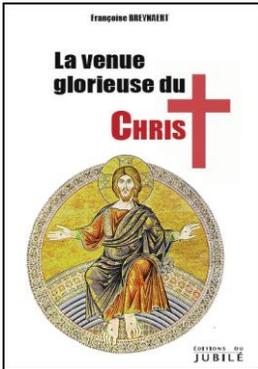
**En Afrique subsaharienne**, outre les exactions de Boko-Haram, voie sa population subir un endoctrinement au moyen de réseaux d'écoles extrémistes islamiques convoitant les postes d'encadrement de la fonction publique, réclamant la construction de mosquées et finançant les campagnes d'hommes politiques.

Les chrétiens d'arrière-plan musulman sont particulièrement persécutés, non seulement par les autorités, mais encore par leurs propres familles, tribus, clans qui n'hésitent à tuer un de leurs membres surpris en possession d'une bible. Le rapt des chrétiens suivis de leur disparition ou assassinat constitue un mode de persécution. Les jeunes chrétiennes sont fréquemment enlevées, violées, mariées et converties de force à l'islam (deux jeunes filles par jour au Pakistan). En Irak, elles alimentent des trafics humains ; en Somalie, en Afghanistan et dans certaines régions du Pakistan, une femme suspectée de conversion au christianisme sera punie par un mariage forcé avec un musulman.

**Marie-B**

## Parutions

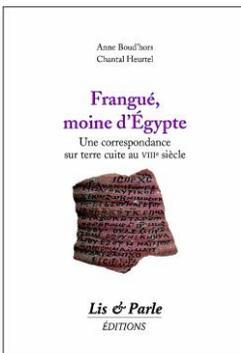
### *La venue glorieuse du Christ*



Cet ouvrage évoque la venue glorieuse du Christ juge et Roi des rois, dans la perspective de saint Irénée, loin des millénarismes et de messianismes politiques aussi violents qu'illusoire, loin aussi du nihilisme généré par le télescopage opéré par l'augustinisme, apparu au Moyen-Âge, qui tend à confondre « le 7e » avec « le 8e jour », c'est-à-dire à vider la Venue glorieuse de toute consistance en faisant d'elle une terrible fin de tout (alors que la vraie fin est pour plus tard, dans l'entrée en l'éternité, accomplissant la Création). Les commentaires bibliques prédominent et sont pertinents et s'appuient abondamment sur la tradition de l'Église, autant patristique que médiévale ou magistérielle. Son exégèse moderne du Nouveau Testament nous fait redécouvrir l'antique doctrine patristique sur le royaume des justes qui doit advenir avec le second avènement du Christ, appelé Parousie, et préparer l'humanité subsistante à l'éternité.

*Par Françoise Breynaert, aux éd. Jubilé – 2016*

### *Frangué, moine d'Égypte, Une correspondance de terre cuite au VIIIème siècle*



Un petit livre insolite et d'une érudition inhabituelle, totalement dénuée de prétention ou de cuistrerie « Frangué, moine d'Égypte ». Il s'agit de la correspondance sur ostraka d'un moine originaire de Pétémout, dans la région thébaine (la région de Louxor qui correspond à la Thèbes antique). Une campagne de fouilles menées entre 1999 et 2005 par des archéologues de l'université de Bruxelles déniche un jour d'anciennes sépultures abandonnées et découvre qu'elles avaient été « recyclées » en cellules de moines. Des moines qui entretenaient une correspondance abondante avec le monde extérieur. Une lecture qui montre la vie monastique dans ses humbles servitudes quotidiennes, une vie qui témoigne dans l'acte d'écrire des nécessités de la vie courante, de ses multiples sollicitations, parfois de ses urgences, comme de la foi qui enveloppe et soutient la main du copiste.

*Par Anne Boud'hors, Chantal Heurtel, aux éd. Lis et parle – 2016*

## Notre association EEcho

Site web : <http://www.eecho.fr/>

Facebook : <https://www.facebook.com/EnjeuxEtudeChristianismeOrigines>

Contact : [contact@eecho.fr](mailto:contact@eecho.fr), [eechoassociation@gmail.com](mailto:eechoassociation@gmail.com)

Nous soutenir : **CB** : 00422013835 clé : 78 code BIC : bredfrppxxx Code Banque : 10107

**Depuis l'étranger** : IBAN : FR76 1010 7007 0800 4220 1383 578 Code bic : BREDFRPP